

1275, à l'abbé de S. Bertin, le droit de nomination à la cure de Lichtervelde.

La terre et seigneurie de Lichtervelde a été possédée durant des siècles par la famille de ce nom; elle était une bannière de Flandre, c'est-à-dire que le prince leur accorda de porter une bannière à leurs armoiries et de prendre le titre de *baanderheeren* ou chevaliers bannerets.

L'Espinoit dit que les seigneurs de cette famille scellaient à cheval, armés de toutes pièces, comme le faisaient généralement les chevaliers de ce rang. Toutefois, il n'est fait aucune mention des sires de Lichtervelde dans les documents anciens avant la fin du XII^e s. Siger de Lichtervelde et son fils Walter figurent comme témoins dans une charte de Philippe d'Alsace. Le même Walter fut à la croisade, en 1166, et suivit en Orient Baudouin IX, comte de Flandre. Il assista au siège de Constantinople, en juillet 1203, et succomba en combattant à côté de son comte, à la bataille d'Andrinople, en 1205.

Wielant dit que quatre seigneurs bannerets, hauts justiciers, relevaient du bourg de Bruges, savoir: Ghisteltes, Maldegem, Merkhem et Lichtervelde; et il ajoute que de ce dernier fief relevaient 72 arrière-fiefs, e. a. la seigneurie de Coolskamp. — La justice haute, moyenne et basse était exercée par sept échevins, élus dans la localité et présidés par un bailli, ou un vice-bailli, un greffier, un amman et q. q. autres officiers chargés de la police.

Lichtervelde portait le titre de *dominium*, domaine, c'est-à-dire que les seigneurs, de père en fils, se succédaient pour la possession de toute cette terre et des fiefs qui en relevaient. Les habitants qui en dépendaient étaient des *laten*, ou francs-hôtes (*hospites* en latin). On disait le domaine de Lichtervelde et la cour ou seigneurie de Coolskamp; celle-ci n'était cependant qu'un arrière-fief.

Les premiers seigneurs de Lichtervelde ne portaient pas de nom patronymique; ils accolaient à leurs noms de baptême celui de leur domaine. — La terre de Lichtervelde ne resta pas toujours aux mains des seigneurs de ce nom. Elle passa aux Claerhout, aux Haluin, aux Nevele, aux Boetelins, seigneurs de Heule, aux Haveskerke, par alliance ou par droit féodal.

Judith van Haveskerke, femme de Guillaume de Maulde, seigneur de Mansaert, devenue veuve en 1522, devint dame héritière de la seigneurie de Lichtervelde qui passa plus tard dans la famille de Maulde.

Les Lichtervelde acquirent par achats ou par alliances plusieurs seigneuries: Staden, Roosebeke (West), Wervik, Rumbek, Ardoye, Coolskamp, Sweezele, Assebroek, Vormezele, Beernhem, Kapelle-te-Poele, Vellenare, Croix-sous-Warleton, etc.

Les alliances illustres, qu'ils ont contractées avec les familles les plus distinguées du pays, les ont élevés en considération et en fortune. Trois Lichtervelde, Jean, Pierre et Louis, se distinguèrent dans l'armée des Klauwaarts au Groeningeveld (1302). Un seigneur de Lichtervelde se trouva avec les bourgeois de Bruges, qui marchaient, en 1347, à la défense de Cassel. Roger de Lichtervelde se trouvait avec d'autres seigneurs flamands au siège d'Audenarde, où il porta la bannière du comte. Il n'abandonna jamais le parti du comte Louis de Male, qui l'honora de sa confiance et l'investit de plusieurs places et missions honorifiques. Il était fils de Thierry de Lichtervelde.

Victor de Lichtervelde représente, en 1405, la ville à l'inauguration de Jean-sans-Peur, à Gand; ce Victor était probablement seigneur de Staden et un des *voogden*, ou magistrats, de la ville d'Ypres.

Jacques, sire de Lichtervelde et seigneur de Coolskamp, assista, en 1391, aux funérailles de Gérard de

Montaigne, seigneur d'Espierre; il présenta à l'offrande le heaume dit des tournois du défunt, que portait dans le cortège Josse van de Walle. A cette cérémonie, célébrée en l'abbaye de S. Martin, à Tournai, le dernier jour de juillet 1391, furent présents 54 chevaliers, 150 écuyers et quantité de personnes nobles. Il fut, en 1391, grand bailli de Courtrai et de la châtellenie, chambellan et conseiller d'Etat du duc de Bourgogne Philippe le Hardi, en 1392. Ensuite châtelain et écoutète d'Anvers, dignités dont il se démit le 9 février 1396, pour exercer les fonctions de bailli-souverain du pays et comté de Flandre.

Jean de Lichtervelde, écuyer, seigneur de Beaurewart et Croix, fut bailli de Flandre en 1572.

Gilles-François, baron de Lichtervelde, obtint par lettres du 22 mai 1745, le titre de comte pour lui et ses descendants, par ordre de primogéniture.

Voir *Staden*, *Ardoye*, *West-Roosebeke*, *Pithem*, *Voormezele*, *Wingene*, *Assebroek*, *Coolskamp*, partie historique.

LIEDEKERKE, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur les confins du Brabant et de la Fl. Or.; à 21 1/2 kil. de Bruxelles, à 12 kil. d'Assche, à 2 kil. de Denderleeuw.

Pop. 5,473 hab.; — sup. 901 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. d'Assche. — Archev. de Malines.

Sol argileux et sablonneux; partie boisée; — agriculture. — Dentelles.

Cours d'eau: la Dendre, affl. de l'Escaut.

Liedekerke possédait déjà une église paroissiale à la fin du XI^e siècle. — Sur les bords de la Dendre existait une forteresse ou château fortifié avec de vastes souterrains, dont le prince de Parme se rendit maître, vers la fin du XVI^e siècle, après un siège en règle. — Il y avait autrefois un couvent de carmes mitigés ou grands-carmes nommé Muylen.

Ancienne baronnie Liedekerke-Denderleeuw.

Les seigneuries de Liedekerke et de Denderleeuw relevaient de la cour féodale comtale dite ten Steene à Alost et donnaient à leurs possesseurs le droit de justice aux trois degrés. — Voir *Gavere*, partie historique.

Rasse de Gavre, chevalier, seigneur de Liedekerke, fils de Jean et de Claire van Exaerde (voir ce mot), contracta mariage avec Sophie d'Enghien, fille de Gauthier. Il commandait en 1208 avec Arnold van Audenaerde, les Gantois rebelles à l'autorité de Ferrand de Portugal, qu'ils refusèrent de recevoir dans leur ville. Rasse se réconcilia avec son comte en 1209 et l'accompagna avec Gilbert van Ghistelle et Arnold van Audenaerde surnommé, à l'île de Sandwich, où devaient être prises des mesures pour la guerre.

Rasse fut fait prisonnier en 1213, avec le comte Ferrand et d'autres chevaliers flamands à la bataille de Bouvines. Quand ils eurent gémi quelque temps dans les prisons de Paris, Philippe-Auguste, aussi lâche après la victoire que courageux sur le champ de bataille, leur rendit la liberté, moyennant une forte rançon. Rasse de Gavre paya trois mille livres. Ferrand seul ne recouvra point sa liberté.

Lidekerke, 1088; *Ledeckercha*, *Ledechercha*, *Lidekerka*, 1146.

Alt. de 19 m. au seuil de l'église, reconstruite vers 1903.

Population en l'année 1816, — 1,582 habitants.

» » » 1840, — 2,130 »

» » » 1890, — 3,410 »

LIEFERINGEN, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 19 1/2 kil. d'Alost, à 7 kil. de Ninove, à 1 1/2 kil. de Neygem.

Population 345 habitants; — sup. 124 hectares. Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaerde; cant. de j. de p. de Ninove. — Ev. de Gand.

Terrain assez plat; sol argilo-sablonneux; — pays agricole.

Cours d'eau: le Molenbeek.

L'église, de style goth. pur, date du commencement du XIII^e siècle; elle possède d'intéressants fonts baptismaux. Sur la façade, sous la corniche, se trouvent treize têtes d'homme sculptées dans autant de pierres de taille.

En 1260, *Lifrenghem*; chez Van Gestel *Liefvinge*. — Ce village était une des neuf places ou localités appelées « serveplaatsen » sit. dans le ci-devant Pays d'Alost, où le comte de Flandre exerçait certains droits seigneuriaux. Mais le village avait son sei-

LIEGE, LUIK, ville et ch.-l. de la province de Liège, sit. sur la croupe et au pied de la montagne de Sainte-Walburge, au confluent de l'Ourthe et de la Meuse; à 101 kil. de Bruxelles, à 55 kil. de Hasselt, à 72 kil. de Louvain, à 62 kil. de Namur. Altitude: 62 m. dans la plaine (quai s/Meuse), 168 m. à la Citadelle.



Pop. 163,500 habitants; — sup. 1,896 hectares.

Ch.-l. d'arr. adm., d'arr. jud., et de cant. de j. de p. — Siège d'un évêché suffragant de l'archevêché de Malines.

Terrain accidenté; sol de transition, composé, à la surface, du moins, d'alluvion; une argile plus



Liedekerke. — D'après A. Sanderus, 1641

gneur particulier, notamment le chapitre de la cathédrale de Cambrai, qui l'avait reçue du comte de Flandre; le chapitre la donna ensuite en fief à la famille de Massemen. Le premier seigneur connu de cette puissante famille s'appelle Gérard de Massemen, surnommé d'Axel (1362), qui en avait hérité de ses ancêtres. Le dernier seigneur du lieu fut Antoine-Philippe-Fiacre-Ghislain de Visscher, baron de Celles, qui avait acheté la seigneurie de Liefvingen, en 1786, à Philippe Colins.

Alt. de 30 m. au seuil de l'église.

Population en l'année	1816,	—	122	habitants.
»	»	»	1885,	— 268
»	»	»	1910,	— 340

LIEFKENSHOEK, dépendance de la commune de Calloo (prov. d'Anvers). Voir **CALLOO**.

ou moins compacte et q. q. couches crayeuses, schisteuses et siliceuses constituent en général la couche végétale d'une couleur noirâtre.

Manufactures d'armes de luxe et de guerre, parmi les plus importantes de l'Europe; fonderie de canons; machines à vapeur; fabrication de la tôle, de l'acier, du fer, du laiton, du zinc, de limes, de quincaillerie, de clous, d'épingles, de tissus métalliques; construction de bateaux; fabriques de chocolat, de colle-forte, de caoutchouc, de gants, de savons, d'huile, de papiers peints et autres; raffineries de sel et de sucre, distilleries, vinaigreries, brasseries, tanneries, teintureries; imprimeries; etc. Charbonnages. Commerce de fonte et de fer très étendu. Foires et marchés d'une grande importance.

Cours d'eau: du S.-O. au N.-E., la Meuse, qui coupe la ville en deux parties inégales, et qui, au

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924